

Le côté obscur de la force fait un carton



Jean Bodoc

Certains connaissent les objets en carton de Chris Gilmour. Voici un objet hors-norme pensé, fabriqué par Jean Bodoc. Bienvenue dans son rêve...

Et si nous tenions là l'une des pièces les plus complexes jamais réalisées en carton ?

Il est ingénieur des mines et... artiste à ses heures. Jean Bodoc s'est lancé le défi de réaliser une navette impériale 100 % carton (le chasseur TIE pour les aficionados) à l'échelle 1/2, ce qui correspond à un volume de 4 x 3 x 2 mètres. Bien qu'imaginaire, l'objet sera peut-être l'un des plus complexes jamais réalisés. Nous sommes bien dans l'univers de Star Wars, jusqu'à la rhétorique utilisée pour décrire le projet. Pour la fabrication de cet objet hors-norme, l'artiste utilise différentes sources de récupération, majoritairement des déchets provenant d'un installateur de cuisines et des déchets de colis qu'il reçoit. « À l'heure actuelle, je n'utilise que du carton de récupération (pas de neuf) et quasiment systématiquement à simple ou double cannelure. Par contre, certaines parties sont faites en papier couché ou papier kraft », détaille Jean Bodoc.

Au premier coup d'œil, le cinéophile averti reconnaît, sinon la haute précision de ce modèle, la densité des détails des surfaces. Même l'intérieur du vaisseau y est reproduit. Le modèle sera présenté au centre culturel de Decauville à Voisin-le-Bretonneux (Yvelines) au mois de décembre avec une scénarisation haute en couleur. La fabrication, qui n'est pas encore achevée, a déjà nécessité 700 heures de travail et six kilos de colle. Et les 1 000 heures ne sont plus très loin...

Et les pièces arrondies ?

Principal défi à la réalisation, la capsule ronde de la maquette. « Le vrai secret, c'est d'expérimenter la matière. Grâce aux cannelures, le carton a une certaine épaisseur contenant majoritairement... de l'air ! Cela donne une flexibilité pour la mise en forme », confie l'artiste.



L'atelier de Jean Bodoc hébergé par la bande à Bodoc à Alfortville.

Les planches de carton destinées à être arrondies sont d'abord découpées de façon à correspondre à l'élément monté. « Je plie de manière régulière dans le sens des cannelures, puis à la perpendiculaire, ce qui donne un quadrillage sur une des faces. On peut ensuite venir contraindre petit à petit la « tôle » de carton avec les mains », explique Jean Bodoc. « Pour l'arrondi du cockpit, j'ai d'abord découpé deux plaques selon la forme que je pensais être la bonne, fait un test d'assemblage sur la structure, ajusté puis ainsi obtenu au fur et à mesure un patron permettant de découper toutes les autres plaques ».

Cela dit, le process est beaucoup plus intuitif et expérimental que ce qu'on peut penser... « En général, je conceptualise les éléments les plus importants à fabriquer et les pièces plus petites sont fabriquées petit à petit par tests et ajuste-

ments. À l'instar d'un couturier qui fait un costume sur mesure », confie l'artiste.

A priori, ses études d'ingénieur n'ont pas été déterminantes pour ce projet, reconnaît-il. Dès le plus jeune âge, Jean Bodoc s'est passionné par la mise en volume d'objets avec différents matériaux. Avant le projet Star Wars, il a ainsi conçu un vrai faux poste de soudure en carton qu'il a ensuite mis en scène dans une vidéo désopilante. Avec le carton, il a réellement découvert un matériau malléable. Ses dernières recherches consistent à mettre en forme le carton avec une technique humide. Mais qu'on apprécie ou pas l'univers Star Wars, cette navette grand format sera peut-être une formidable vitrine pour ce matériau.

Par Olivier Ketels



Assemblage de pièces arrondies